EN TUNISIE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

trupe, et a subi des pertes sanglantes très élevées.

La Luftwaffe est intervenue sans relâche dans les combats. Elle s'est principalement acharnée aux colonnes ennemies en marche, détruisant au moyen de ses armes de bord, une soixantaine de véhicules de transport.

L'aviation allemande a poursuivi victorieusement ses attaques contre les installations du port de Bône, au cours desquelles deux transports ont été incendiés.

Au large de la côte algérienne, elle a dirigé ses attaques contre un convoi ennemi, immobilisant plusieurs navires par des coups de plein fouet.

Les Anglais auraient-ils donc favorisé le massacre d'habitants de Tunis ?

Berlin, 11 mai. — A propos de l'information diffusée par l'agence Reuter selon laquelle dans la nuit de jeudi à vendredi, alors que les Anglais se trouvaient aux portes de la ville de Tunis, la populace massacra les citoyens ayant sympathisé avec les puissances de l'Axe, on déclare à Berlin que les troupes allemandes ont défendu la ville jusqu'au moment où elles furent forcées de se replier devant la supériorité écrasante de l'adversaire.

Il ne s'est pas écoulé de moment entre l'abandon de la ville par les troupes de l'Axe et sa conquête par les Anglais.

Si l'information devait se confirmer, à savoir que des citoyens français ont été massacrés, cela n'a pu avoir lieu, souligne-t-on expressément à Berlin, qu'avec la connivence des troupes britanniques.

Réponse à M. Attlee ou « Les troupes de l'Axe ont différé une invasion de l'Europe »

Berlin, 11 mai. — Quoique les combats ne soient nullement terminés en Tunisie et que les troupes de l'Axe continuent à opposer une vive résistance aux Anglo-Américains, M. Attlee a cru devoir, d'ores et déjà, communiquer certains chiffres aux Communes.

Tout en soulignant que ce n'est qu'à l'issue des opérations qu'on peut établir des chiffres et des résultats définitifs les cercles militaires allemands estiment cependant tout indiqué d'apporter certaines corrections aux données fournies par M. Attlee.

C'est ainsi que le ministre anglais a déclaré, entre autres, que le rapport des forces aériennes en présence sur le front tunisien, était de 4 à 1 en faveur des Alliés.

Les cercles militaires autorisés allemands font remarquer à ce propos qu'un rapport de 10 à 1 en faveur des Anglo-Américains est plus conforme à la vérité.

Lorsque M. Attlee déclare en outre qu'au cours de cette campagne d'Afrique, on a atteint le summum de collaboration entre les forces terrestres et l'armée de l'air, les cercles allemands rappellent les opérations en Norvège, en Pologne et en Crète qui, pour ce qui concerne la collaboration entre les unités terrestres et l'aviation, peuvent sans exagération être considérées comme les plus parfaites qui aient été.

On fait encore observer du côté allemand que les chiffres relatifs aux pertes anglaises ne reflètent pas du tout la situation.

M. Attlee dit-on à Berlin, fait tout simplement une pirouette en ne citant que les pertes subies au cours des dernières opérations et en omettant sciemment de divulguer le chiffre des pertes totales encourues depuis le début des opérations en Afrique du Nord, pertes qui, comme on le sait, sont particulièrement élevées.

Lorsqu'en guise de conclusion M. Attlee déclare que les troupes de l'Axe n'ont que des chances très minimes de pouvoir se soustraire aux Anglo-Américains, les cercles militaires allemands soulignent expressément que les troupes allemandes, pas plus que les unités italiennes, n'ont aucunement l'intention de le faire.

En Afrique du Nord les troupes de l'Axe se battront jusqu'à la dernière cartouche.

Pour le reste, Berlin met encore l'accent sur le fait que la lutte n'est pas du tout terminée. D'après les dernières informations reçues par radio, de nombreux groupes de combat allemands se trouvent encore en contact avec l'ennemi au sud-est de Bizerte.

Au sud-est de Tunis aussi, les forces de l'Axe opposent, comme par le passé, une résistance acharnée à la puissante des Anglo-Américains supérieure en nombre.

Les troupes de l'Axe, souligne-t-on à Berlin, savent qu'elles ont infligé à l'ennemi des pertes en hommes et en matériel et qu'elles lui ont fait subir de sérieux contretemps dont les effets se feront ressentir sur l'ensemble des opérations en Europe et dans le Pacifique.

Cette campagne signifie que les cinq divisions allemandes luttant depuis le début des opérations en Afrique, conjointement avec les troupes italiennes ont, au cours de ces six mois de guerre en Tunisie, attiré vers elles l'ensemble des forces anglaises et américaines obligeant ainsi l'adversaire à négliger tous les autres théâtres d'opérations.

Ce fut surtout le front de l'Est qui fut déchargé au moment où les Soviets espéraient pouvoir déclencher une poussée définitive, une invasion de l'Europe. Suite à leur résistance acharnée, les troupes de l'Axe ont, par la même occasion, appuyé les opérations des Japonais.

Elles ont finalement différé pendant des mois qui auront une importance définitive, une invasion de l'Europe. Au cours de cette période, on a pu achever la « muraille de l'Atlantique » construite de nouveaux ouvrages fortifiés et mettre en ligne d'autres divisions.

Berlin déclare encore que si, pour appuyer l'U.R.S.S., l'Angleterre et les Etats-Unis congelaient maintenant à envahir l'Europe, ces derniers de nouveau des forces terrestres qui seraient opposées à d'autres armées de terre, à l'encontre de ce qui s'est passé sur le front tunisien, où la puissance navale anglo-américaine s'est mesurée avec la puissance terrestre italo-allemande. Dans l'éventualité d'une pareille rencontre, en Europe conduite, la puissance terrestre des forces de l'Axe aurait indubitablement le dessus.

Le général de service

Amsterdam, 11 mai. — On mande de New-York au service d'information britannique :

Selon une dépêche d'Alger, Giraud aurait proposé à de Gaulle un système de roulement, suivant lequel le haut commandement des troupes françaises, combattant aux côtés des Anglo-Saxons, serait exercé à tour de rôle par les deux généraux.

En résidence surveillée

Alger, 11 mai. — En raison de son profond désaccord avec l'ex-général Giraud, M. Pierre Pucheu, ancien ministre, a été placé en résidence surveillée dans le Sud algérien.

La guerre aérienne

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les difficultés de la production aéronautique en Angleterre

Genève, 11 mai. — Le « Manchester Guardian » explique les difficultés que rencontrent les autorités anglaises dans la production aéronautique.

Ce journal se rapporte à la conférence faite par sir Stafford Cripps au ministère de la production aéronautique, devant les journalistes londoniens, conférence au cours de laquelle le ministre affirma que l'on atteignait le « plafond » du rendement de la main-m'œuvre et du matériel.

« Il a été établi en outre, écrit-il, que la structure de l'industrie anglaise aéronautique est lourde et peu rationnelle. A l'exécution d'un seul type d'avion, par exemple, ne travaillent pas moins de 1.000 constructeurs.

» Malheureusement, en temps de guerre, la structure de cette industrie ne peut être modifiée.

» La production doit donc continuer d'après des méthodes surannées. »

Le journal expose ensuite les difficultés qui s'élèvent entre la direction des entreprises et les ouvriers.

Les différends au sujet des salaires et des allocations supplémentaires ont provoqué à diverses reprises des grèves des refus d'obéissance ou un ralentissement général de la cadence du travail.

Les raids terroristes des Anglo-Américains contre l'Italie

Rome, 11 mai. — Les journaux italiens disent que la population de l'Italie a appris avec calme les nouvelles qui lui parvinrent de la Sicile. Ils soulignent, d'autre part, que les raids terroristes de l'aviation américaine ne peuvent que fortifier la volonté de résistance du peuple italien et augmenter l'indignation de tous les habitants contre les auteurs de telles méthodes de guerre.

Tous les journaux reproduisent en première page des photographies de stylos et porte-mines remplis d'explosifs, trouvés à Castelvetrano dans la Sicile du sud-ouest, à Capo-di-Monte et à Grosseto, où ils ont causé de nombreux accidents dont ont été victimes des enfants et des femmes italiens. Les porte-mines sont composés d'un tuyau de métal brillant et sont longs de dix à douze centimètres. A une extrémité de ces tuyaux se trouve une attache comme celle des stylos et porte-mines. En tournant cette attache on déclenche l'explosion. Ces objets sont fabriqués en métal poli et, vus de l'extérieur, ils ne se distinguent en rien des stylos et porte-mines ordinaires.

La presse italienne souligne avec indignation ces actes de bassesse et ces moyens hypocrites employés pour blesser des enfants innocents et des civils sans défense.

FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

saires du peuple, toute l'industrie soviétique, notamment les usines d'armements et de munitions, est placée sous contrôle du parti communiste.

On donne comme raison que des situations fâcheuses sont résultées de l'état de choses antérieur. A présent, les fonctionnaires principaux du parti communiste sont personnellement responsables de l'exécution des plans de production. On leur a octroyé à cet effet de nouveaux pouvoirs. Ils peuvent d'eux-mêmes et en accord avec le G.P.U. ordonner des exécutions immédiates. La méthode des balles dans la nuque a donc libre cours.

Les sous-marins italiens ont coulé 29 navires de guerre depuis le début des hostilités

Rome, 11 mai. — Le « Messaggero » publie la liste des vingt-neuf navires de guerre ennemis, jaugeant au total 167 974 tonnes, coulés et torpillés depuis le début des hostilités par des sous-marins italiens, dans l'Atlantique et en Méditerranée.

1940: le croiseur « Calypso », le 16 juin, Méditerranée ; 1 vedette, 28 août, près de Gibraltar ; 1 vedette, 7 octobre, près du cap Trafalgar ; 1 contre-torpilleur, 10 novembre, Atlantique ; 1 contre-torpilleur, 29 décembre, mer Egée.

1941 : 1 croiseur auxiliaire, 5 janvier, Atlantique ; 1 croiseur auxiliaire, 14 janvier, Atlantique ; 2 croiseurs auxiliaires, 21 avril, Atlantique ; 1 croiseur, 25 mai, Atlantique ; 1 sous-marin, 17 juillet, mer Egée ; le croiseur auxiliaire « Larinaga », 26 juillet, Méditerranée ; le contre-torpilleur « Jervis », 30 août, Atlantique ; le croiseur « Bonaventura », 31 août, Méditerranée ; 1 contre-torpilleur, 30 septembre, Méditerranée; 1 croiseur, 18 décembre, Méditerranée.

1942 : Le contre-torpilleur « Havock », 23 avril, Méditerranée ; le navire de ligne « Maryland », 20 mai, Atlantique ; le croiseur « Cairo », 17 août, Méditerranée ; le navire de ligne « Mississipi », 6 octobre, Atlantique ; 1 sous-marin, 12 octobre, Méditerranée; le croiseur « Leander », 15 novembre, Méditerranée ; 1 contre-torpilleur, 25 novembre, Méditerranée ; 1 croiseur de 9.000 tonnes, 11 décembre, Méditerranée ; 1 contre-torpilleur, 16 décembre, Méditerranée; 2 contre-torpilleurs, 30 janvier, Méditerranée ; 1 torpilleur, 10 février, Méditerranée ; 1 contre-torpilleur, 6 mars, Méditerranée.

EN ASIE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

sur les Japonais au point de vue de la qualité.

M. Forde est pessimiste

Amsterdam, 11 mai. — On mande de Sydney au Service d'informations britannique:

M. Forde, ministre de la guerre d'Australie, a déclaré que la guerre durerait encore plusieurs années et que si l'on donne l'occasion aux Nippons de consolider leurs positions pendant deux ans, il ne sera plus possible de les vaincre.

Le raid des avions américains sur le Tonkin

Tokio, 11 mai. — On mande d'Hanoï à l'agence Domei:

Le raid de bombardement exécuté par six avions américains sur le Tonkin a fait de nombreux morts parmi les civils et les indigènes.

Aucun organisme de la Légion n'existe en zone nord

Vichy, 11 mai. — La Légion des volontaires français et des jeunes de la révolution nationale communique :

« Certains agents prétendant agir au nom des combattants révolutionnaires parcourent actuellement la zone nord de la France et prétendent recruter des adhérents à notre groupement. Il s'agit-là d'agents communistes et gaullistes dont il importe de démasquer la manœuvre. En effet, aucun organisme de la Légion n'existe actuellement au sud de la zone de démarcation. »

Le retour en Allemagne des permissionnaires devenus travailleurs libres

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» Ces permissionnaires ont pu obtenir une prolongation de congé de deux jours. Nous considérons cela comme un succès national et comme un succès humain.

» Et maintenant, c'est de leur retour que dépend le sort de centaines de milliers de leurs frères.

» Ces frères, a conclu le commissaire général, sont liés à eux par la loi d'une solidarité que nous avons tous apprise dans les camps. »

Le premier congrès du mouvement « Prisonnier » de la zone sud

Lyon ,11 mai. — Le premier congrès pour la zone sud du mouvement « Prisonnier » s'ouvrira samedi à Lyon. M. André Masson s'adressera à tous ses camarades. Il définira la tâche et les caractères des équipes civiques.

Dimanche matin, une messe solennelle sera célébrée à l'intention des prisonniers.

« Un débarquement allié en Europe exigerait des sacrifices énormes », écrit un journal roumain

Bucarest, 11 mai. — Le collaborateur militaire du « Curentul » s'occupant de la possibilité d'un débarquement anglo-américain en Europe, écrit notamment :

« Pour vaincre une simple tête de pont telle que les Allemands et les Italiens en avaient érigé une en Tunisie avec un nombre restreint de défenseurs, les Anglo-Américains ont dû jeter dans la mêlée trois armées, deux britanniques et une américaine, ainsi que les troupes coloniales françaises, sans compter toute une flotte de navires de guerre et de transport et un nombre impressionnant d'avions. Malgré tous ces atouts, et leur supériorité écrasante en hommes et en matériel, il leur a fallu six mois pour en venir à bout.

» Il va sans dire, ajoute le journal, qu'un débarquement sur la côte européenne serait totalement différent ; il exigerait d'autres moyens et d'autres conditions, et surtout des sacrifices énormes. Les puissances de l'Axe s'y sont puissamment retranchées et d'aposent d'autres moyens de défense qu'en Afrique du Nord qui, en somme, n'était qu'un front d'importance secondaire à la périphérie de la forteresse européenne. »

Nouvelles du monde

UN CONGRÈS PANSLAVISTE A MOSCOU

Berlin. — Un article de fond de la « Pravda » au sujet du congrès panslaviste qui se tient à Moscou, renferme notamment cette phrase :

« Sous la conduite de leur chef Staline, le moment est venu pour les peuples slaves de prendre les armes... »

Les milieux politiques berlinois déclarent qu'on ne peut caractériser plus nettement le but de cette session, qui est une propagande ouverte en faveur de la bolchevisation de tous les pays slaves.

LES RELATIONS ITALO-TURQUES

Rome. — Au cours d'une réception des membres de la colonie italienne, M. Raffaele Guariglia, nouvel ambassadeur d'Italie à Ankara, soulignant les rapports amicaux qui existent entre l'Italie et la Turquie, a déclaré :

« Le peuple turc n'oublie certainement pas qu'après 1918, l'Italie a été la première à reconnaître le droit à la vie de la Turquie et qu'elle s'est alors opposée à la décision de ses anciens alliés de démembrer la puissance ottomane. A ce moment, l'Italie est intervenue, dans la limite de son pouvoir, pour faire de la Turquie un facteur important en vue de l'équilibre en Méditerranée orientale. Les directives de la politique italienne demeurent inchangées. Ma mission actuelle, conclut M. Guariglia, consiste à poursuivre cette politique. »

UN JOURNALISTE AMÉRICAIN PLAIDE EN FAVEUR DES VISÉES SOVIÉTIQUES

Berlin. — Le célèbre journaliste américain Raymond Clapper, qui séjourne actuellement en Suède, a écrit dans un numéro d'avril de la revue « Look », un article sensationnel dans lequel il se prononce pour l'établissement de bases soviétiques dans la Baltique et une rectification de la frontière occidentale de l'Union soviétique.

Il dit en outre: « Quelques petits pays protesteront sans doute, mais il s'est avéré que la politique de Versailles qui visait à l'équilibre de l'Europe, n'est pas la solution idéale ».

Ainsi, dit-on à la Wilhelmstrasse, M. Clapper plaide ouvertement en faveur des visées soviétiques, lesquelles concernent l'Europe en général, et les pays nordiques en particulier.

LES ASSASSINATS POLITIQUES EN BULGARIE

Sofia. — La « Sera » fait remarquer que les assassinats qui ont été commis ces derniers temps étaient tous organisés par une centrale, composée de gens qui rentent l'Etat bulgare et veulent troubler l'unité du peuple. Les Bulgares connaissent trop bien les menaces de Churchill et d'Eden pour ne pas voir en eux des excitateurs. Moscou, déclare le journal, joue aussi un rôle dans cette politique qualifiée par les Alliés de « commémoration », mais qui vise en même temps à anéantir la Bulgarie. Le peuple bulgare est conscient de son devoir: l'aide qu'il a apportée hier lors de l'arrestation d'un meurtrier politique, a fait remortir une fois de plus sa décision de combattre avec énergie les saboteurs, ces ennemis du pays.

Une lettre du Maréchal au président du Secours national

Vichy, 11 mai. — Le Maréchal Pétain a adressé au président du Secours national la lettre suivante :

« A l'occasion de l'audience que j'ai accordée le 21 avril aux représentants du « Secours national » de Brest, Lorient et Saint-Nazaire, un grand nombre de vos délégués départementaux m'ont témoigné leur attachement et leur dévouement.

« Je tiens à les remercier en votre personne de cette nouvelle preuve qu'ils viennent de me donner de leur fidélité et de leur esprit d'équipe. J'ai senti derrière eux tout le personnel, bénévole ou non, de leurs délégations. Cette union dans le malheur, qui a permis à notre œuvre nationale de réaliser de si grandes choses, m'a particulièrement touché.

« Les délégués de Bretagne m'ont expliqué le travail admirable qui a été accompli par le Secours national dans les villes sinistrées de l'Ouest. Dans tout le pays, à tous les échelons de l'œuvre, une même foi, un même zèle animent vos collaborateurs.

« Qu'ils continuent de soulager ceux qui souffrent dans le même esprit d'abnégation et de solidarité. Douloureuses tâches les attendent encore.

« Vous leur direz ma satisfaction de les voir poursuivre sans défaillance la mission que je leur ai confiée depuis près de trois ans.

UN CHEF qui tire sa force de sa passion de servir son pays

Clermont-Ferrand, 11 mai. — Le Dr. Grasset, secrétaire d'Etat à la santé, a prononcé un discours à l'occasion de l'ouverture de la première session du conseil départemental du Puy-de-Dôme.

Il s'est attaché à dégager la leçon de notre défaite en suivant fidèlement la pensée du Maréchal qui, a-t-il dit, n'a pas voulu quitter le sol de France, a obtenu un armistice que seul il pouvait négocier, puis a décidé de montrer hardiment la voie de la renaissance française ».

Toute une législation sociale porte sa marque, en même temps que s'est organisé sous son égide le monde paysan.

Le Dr. Grasset a parlé ensuite de l'homme qui a pris résolument les responsabilités écrasantes de l'action gouvernementale.

« Pierre Laval n'est pas un soldat. Son sens de l'autorité procède d'une autre discipline, celle de l'amour passionné du sol natal et du désir éperdu de rendre à notre pays son lustre. Ce fils de notre terre, dédaigneux des honneurs et de la popularité, tire sa force de sa passion de servir son pays et de son opiniâtreté dans l'effort. Et il l'attendra contre vents et marées, tempêtes et remous

Le secrétaire d'Etat souligne avec force que la France doit faire une politique européenne sans tenir compte des habitudes troublées et de préjugés heurtés, sans remettre à d'autres le soin d'arranger nos affaires... sans doute avant les leurs. Puis il a déclaré :

Suivons le chef qui, avec courage, dégage le difficile chemin de la renaissance française, au sein d'une organisation européenne dans laquelle la France par sa position géographique, historique et spirituelle, aura nécessairement une place privilégiée ».

Un grand Français et un noble savant :

le professeur Sergent nommé grand-officier de la Légion d'honneur

Paris, 11 mai. — La plaque de grand officier de la Légion d'honneur vient d'être remise au professeur Sergent, en présence du Dr Grasset, secrétaire d'Etat à la santé et à la famille, et de nombreuses personnalités du monde médical.

La citation qui accompagne cette promotion est ainsi rédigée :

« 57 ans de services civils et militaires. Un des plus éminents représentants de la pensée médicale contemporaine, philologue de grande valeur, ayant toujours manifesté une intransigeance de principes qui commande l'estime et l'admiration. Par ses travaux d'un grand retentissement et ses missions à l'étranger, il a fortement contribué au rayonnement de la science française. En 1939, âgé de 72 ans, a repris le service de l'hôpital Boucicaut et, en 1940, celui du sanatorium de Bligny, se dépensant avec une conception élevée de son rôle médical et social jusqu'à l'extrême limite de ses forces. »

Les officiers de l'« Oasis », cités pour faits de guerre

Vichy. — Les officiers du navire de commerce « L'Oasis » viennent d'être cités pour faits de guerre. L' «Oasis» fut coulé au canon le 26 février, par un sous-marin. Le premier lieutenant Costiagi et le lieutenant radiotélégraphiste Hamon, disparus au cours de l'attaque, ont été inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur à titre posthume. Le commandant Delamarre qui quitta son navire après l'évacuation de son personnel, et l'officier Jenner, qui assura jusqu'au bout la manœuvre, sont nommés chevaliers du Mérite maritime.

— Le docteur Galliard, directeur de l'Institut médical d'Hanoï, est arrivé à Tokio, où il participe à la conférence médicale de la plus grande Asie. Il a fait une conférence sur les moyens propres à combattre la malaria.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Les indemnités allouées pour le service obligatoire du travail

Nous avions annoncé que les personnes dont les soutiens nés entre le 1er janvier 1920 et le 31 décembre 1922 sont astreints au service obligatoire du travail, pouvaient prétendre au bénéfice des allocations militaires proprement dites, à l'exclusion de la délégation familiale.

Ce régime a été modifié par une circulaire en date du 5 mai 1943 de M. le secrétaire d'Etat au travail. Il a été décidé qu'en attendant que soit publié le régime spécial d'allocations qui doit être prévu pour les jeunes gens des classes 40, 41 et 42 astreints au service obligatoire du travail, les indemnités d'éloignement (indemnité de demi-salaire et allocations familiales) instituées par la loi du 26 septembre 1942 devaient leur être payées jusqu'à nouvel ordre, depuis la date de leur départ en Allemagne.

Ces indemnités seront réglées par les employeurs aux intéressés et remboursées par le Fonds de compensation dans les mêmes conditions que les indemnités versées aux autres travailleurs participant aux opérations de relève.

Pour les jeunes gens qui ont reçu une affectation pour travailler en France, les anciennes instructions restent valables en ce sens que leurs familles peuvent s'adresser à la mairie de leur résidence afin d'introduire une demande d'allocations militaires, lesquelles ne seront accordées qu'aux familles nécessiteuses privées de leur soutien indispensable.

Le paiement de la journée du 1er mai

L'Union départementale des syndicats ouvriers du Nord rappelle que, par décision gouvernementale, la fête du travail, doit, comme l'année dernière, donner lieu au paiement d'une journée supplémentaire calculée de la façon suivante :

Pour les ouvriers payés à l'heure, à la semaine ou à la quinzaine, le 1/6e du salaire hebdomadaire précédent le 1er mai.

Pour les employés payés au mois, le 1/25e du salaire mensuel.

Le personnel ayant été dans l'obligation de travailler le dimanche 2 mai doit toucher double journée.

En cas de réclamation, les ouvriers peuvent s'adresser à leurs syndicats respectifs ou à leur union locale.

L'assemblée annuelle de la Fédération industrielle et commerciale

C'est demain jeudi 13, à 10 h. 30, qu'aura lieu, 3, rue de l'Hôtel-de-Ville à Roubaix, la 24me assemblée générale annuelle de la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing.

La création d'une carte spéciale pour la vente de la confiserie

Pour tous renseignements concernant les demandes de cartes de commerçants détaillants admis à vendre des confiseries et pièces justificatives à fournir, s'adresser aux syndicats ou au bureau régional d'organisation du commerce, 28, rue du Pont-Neuf, à Lille.

Avis aux vieux travailleurs

La caisse d'assurances sociales « La Famille-Capitalisation », 19-21, rue du Grand-Chemin, à Roubaix, nous prie d'informer ses adhérents « vieux travailleurs » bénéficiaires de la majoration pour conjoint à charge, que la production du certificat de vie du conjoint ouvrant droit à cet avantage ne leur sera plus demandée trimestriellement mais annuellement. Elle prie cependant les intéressés de lui faire connaître éventuellement et sans retard tout changement qui interviendrait dans la situation de leur conjoint.

Dans la police

M. Alexandre Rigal, commissaire divisionnaire, est nommé chef du service régional de la sécurité publique, à Lille. Il est remplacé comme chef du service régional des renseignements généraux, par M. Georges Vaccaro, commissaire principal de 1re classe.

MM. Pierre Martin et Julien Berthet, commissaires stagiaires sont nommés à Lille, et M. Henri Fièvet, à La Madeleine.

Enfin, M. André Deschamps, inspecteur de 3me classe, est nommé au service des renseignements généraux à Lille, en remplacement de M. Jean Descamps, nommé en la même qualité à Dunkerque.

COMMUNIQUÉS DE LA PRÉFECTURE

Cultivateurs poursuivis

En application de la loi du 16 février 1943 concernant la répression en matière de collecte des céréales, M. le préfet du Nord, préfet de la région de Lille, a infligé les sanctions suivantes :

1° Pour fausse déclaration de battage : M. René Deleu, cultivateur, à Ascq, a été frappé d'une amende de 9.400 francs ;

2° Pour détournement de blé de sa destination normale: M. A. Vercruysse, cultivateur à Anstaing, a été frappé d'une amende de 14.000 fr., et Mme Durot, maraîchère à Bondues, d'une amende de 4.800 francs.

LILLE

Un précieux guide d'histoire religieuse régionale

A l'occasion de l'exposition mariale qui est ouverte à la Centrale des œuvres, à Lille, depuis dix jours, a été publié un catalogue qui est un précieux guide de l'histoire de Notre-Dame-de-la-Treille et de tout ce qui concerne l'histoire mariale de la région du Nord.

Rédigé en grande partie par M. le chanoine Détres, curé de la cathédrale de Lille, ce catalogue est enrichi de 50 illustrations fort bien réussies. Il est en vente à l'exposition mariale, qui a déjà reçu la visite de plus de 12.000 personnes, est ouverte à la Centrale des œuvres, 39, rue de la Monnaie, à Lille, tous les jours jusqu'au dimanche 16 mai inclusivement, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. Entrée libre. Demain jeudi les enfants des collèges et écoles sont particulièrement invités.

UNE MESSE A L'INTENTION DES MORTS DU 110me R. I. — Les anciens du 110me R.I. feront célébrer par un des leurs, M. l'abbé Boddele, le dimanche 16, à 11 h. 15, en l'église Saint-Maurice, une messe à l'intention de leurs camarades morts pendant la guerre 1939-40 et des prisonniers.

DES MALFAITEURS S'EMPARENT DE QUARANTE COUPES DE TISSUS. — M. Jean Bostement, directeur des établissements Fashionable, 89, boulevard de la Liberté, a porté plainte contre des inconnus qui, au cours de la nuit de lundi à mardi ont pénétré dans son magasin après avoir fracturé une grille de protection et ont dérobé une quarantaine de coupes de tissus divers.

UN INCENDIE DETRUIT LA TOITURE D'UNE USINE. — Au cours de la soirée de mardi, le feu s'est déclaré dans la toiture de l'usine métallurgique Mollet-Fontaine, rue Gustave-Testelin. Le vent menaçait de propager le feu au bâtiment. Fort heureusement les pompiers furent bientôt maîtres des flammes.

NORD

LA NEUVAINE A SAINTE RITA, A VENDEVILLE commencera dimanche 16 mai, et se terminera le lundi 24. Nous rappelons que deux tramways de Lille, le « E » par Romchin et le « L » par Wattignies, desservent Vendeville. Tous les jours, la grand'messe sera célébrée à l'autel de la sainte à 10 h. Les deux dimanches, les vêpres auront lieu à 16 heures.

UN VOL DE 100.000 FRANCS EST COMMIS A LA MADELEINE. — Une enquête est ouverte sur plainte de M. Georges Breem, garçon de restaurant, domicilié à La Madeleine, 23, avenue Poubert, contre des individus qui, lundi, ont fracturé une fenêtre de son appartement, éventré un coffre-fort et dérobé une somme de 90.000 francs, deux portefeuilles contenant respectivement 700 et 500 francs, une montre en or et des papiers divers.

PAS-DE-CALAIS

Prise de fonctions de M. Sadon, préfet du Pas-de-Calais

M. Sadon, préfet du P.-de-Calais, arrivé à Arras lundi, a pris ses fonctions dès mardi matin.

Après une visite à la municipalité, il est allé déposer une gerbe de fleurs tricolores au monument aux morts.

SOMME

UN CAFETIER DES ENVIRONS DE DOULLENS ÉCOULAIT DES TIMBRES-POSTE VOLÉS DURANT L'EXODE. — Omer Vast, 45 ans, cafetier à Flesselles-Candas, rendait à ses clients, en guise de monnaie, des timbres-poste qu'il avait volés dans un wagon postal, en juin 1940, avec la complicité de sa femme, de ses deux fils, de sa bonne et d'un retraité de la S.N.C.F.

Le tribunal correctionnel a condamné le cafetier à 2 mois de prison ; sa femme, née Olga Barbier, à la même peine, mais avec sursis ; l'aîné des fils, Louis, âgé de 18 ans, à 1.200 fr. d'amende avec sursis, ainsi que la bonne, Georgette Lenfant, 20 ans. Le plus jeune fils du débitant, âgé de 15 ans, a été acquitté comme ayant agi sans discernement, et enfin Eugène Troguez, le retraité de la S.N.C.F., fut condamné à 600 fr. d'amende.

AISNE

PRÈS DE CHAUNY, UN CULTIVATEUR TUE SA FEMME D'UN COUP DE FUSIL. — Au cours d'une discussion d'intérêt, Léon Borgne, 52 ans, cultivateur à Manicamp, a tué sa femme, Mélanie Brullion, 51 ans, d'un coup de fusil. Il a été écroué à Laon.

TRIBUNAUX

COUR D'APPEL DE DOUAI

— Exportation de laine. — A la Marlière, les douaniers s'emparèrent d'une automobile qui voulait passer en Belgique avec un chargement de 100 kilos de laine. Le « fonceur » qui la pilotait réussit à prendre le large. La voiture appartenait à M. Jules Calais, 49 ans, négociant en huiles à Jemmapes. Ce dernier transigea avec la douane, mais il fut poursuivi pour achat et transport irrégulier de laine. Les juges lilloise lui infligèrent 4 mois de prison et 20.000 fr. d'amende. La cour a supprimé la peine de prison et a confirmé l'amende.

TRIBUNAL SPÉCIAL DE DOUAI

Tentative d'évasion. — Alphonse Courty, 34 ans, chaudronnier à Lambersart, avait tenté de s'évader de la prison de Loos en sciant les barreaux de sa cellule à l'aide d'une scie que lui aurait prêtée son ex-amie Jeannine Houdin dite Lucienne Parisot, 21 ans, ancienne tenancière du bar « Minnie », rue Nationale, à Lille. Celle-ci n'a le fait.

Le tribunal l'acquitte, tandis que Courty est condamné à dix-huit mois de prison.

Vols dans des colis de prisonniers. — La femme d'un prisonnier de guerre, Paule Dumortier, épouse Labbe, 26 ans, de Mulonfosse, était chargée, en gare de Valenciennes, de la manutention des colis destinés aux prisonniers.

Elle y dérobait des paquets de cigarettes. Le tribunal spécial lui a infligé cinq ans de travaux forcés.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 11 mai 1943
Présidence de M. Toulsa

Outrages. — Marguerite Braye, rue Henri-Ghesquières, à Fives, a tenu des propos inconsidérés à l'égard des gardiens de la paix. 15 jours de prison avec sursis.

Le bien d'autrui. — Robert Briefer, rue de la Baille, à Tourcoing, avait pénétré chez une voisine pour s'approprier son charbon. Il est condamné à 2 mois de prison avec sursis.

Sa mère, Renée Vignon, poursuivie pour recel, est condamnée à 1 mois de prison avec sursis.

Violents. — Henri Bettremieux, 45, rue Archimède, à Roubaix ; Emile et Raymond Bettremieux, 104, rue Jules-Guesde, à Roubaix, en sont venus aux mains au cours d'une discussion. Prévenus de coups réciproques, ils sont condamnés, le 1er, à 800 fr. d'amende, et les deux autres à 8 jours de prison avec sursis.

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Roubaix à l'Excelsior

Dimanche à 15 h., au stade Amédée-Prouvost, les Roubaisiens viendront jouer contre l'Excelsior le « match de leur vie ». En effet le match nul concédé dimanche dernier par les Roubaisiens aux Stado-Capistes a permis à ceux-ci de compter deux points de plus que leurs concurrents.

Il faut donc absolument que ceux-ci gagnent dimanche s'ils veulent éviter l'élimination pure et simple. C'est donc dans cet esprit et avec cette volonté de vaincre à tout prix que les Bretons arriveront à Roubaix.

Malgré leurs résultats ils ne manquent ni de qualités ni d'hommes de classe. A l'arrière Bordier reste un des meilleurs tenants de ce poste. En demis Bossinger et le toujours jeune Scharwath sont des éléments de valeur tandis qu'en avant Belumna et le rapide ailier Combot sont de dangereux réalisateurs.

A l'Excelsior si, comme on peut l'espérer, Braine et Urbaniack sont enfin rétablis la ligne d'avants sera probablement modifiée afin de la rendre plus efficace.

Coup d'envoi à 15 h. Prix habituels des places. Abonnés aux tribunes, ticket N° 23.

La Jeunesse sportive loeroise se qualifie pour la finale du championnat de l'Union de Flandre

En battant, dimanche dernier, la Croix-du-Bac par 2 buts à 1, la Jeunesse Sportive Loeroise s'est qualifiée pour la finale du championnat de l'U.F. Elle rencontrera donc dimanche prochain, à Mouvaux, l'équipe de Bousbecque. Ce match s'annonce serré, si l'on en juge par la valeur des deux équipes. R.-v. pour l'équipe loeroise à 13 h. au local.

Le S.C. Justice remporte la coupe du F.A.B.S.

Magnifique partie de la Justice qui, après avoir été menée par 1 but à 0, fit ensuite cavalier seul et gagna par 7 buts à 1.

Le F.A.B.S., vainqueur du Jean-Ghislain en finale des perdants, en un geste sportif, fit don de la coupe au Flocon.

DEMANDES DE MATCHES. — Jeunesse Sportive Loeroise. — Eq. 1 B, cadets et jeunes cadets, les 23 et 30 mai, terrain au choix, le matin. Ecrire à M. René Despelchin, 73, rue Roche-Leers.

GYMNASTIQUE

Le concours des pupilles de la Fédération à Tourcoing

Dimanche 16, à 15 h., sur le terrain du Chêne-Houplin à Tourcoing, se déroulera le concours des pupilles.

L'organisation a été confiée à M. Cyrille Baratte, directeur de la Jeunesse de la Croix-Rouge, de Tourcoing, qui chaque fois, assure d'une façon parfaite le déroulement des épreuves.

Plus de 200 concurrents seront aux prises; la Jeunesse Sportive de La Madeleine et l'Union Sportive de Marquette ayant été invitées à ce concours.

R.-v. des jurés à 14 h. 30 et des concurrents à 14 h. 45. En cas de mauvais temps, le concours aura lieu rue Boileau, salle de a Jeunesse de la Croix-Rouge à 200 m. du terrain.

BOXE

A ROUBAIX au profit des prisonniers POTTIER-MARIVOET et sept autres combats

Dimanche, à 15 h. 30, à l'Hippodrome théâtre de Roubaix, la « Maison du prisonnier » donnera, avec le concours du Boxing-Club Linselois, une belle réunion au profit des prisonniers et de leurs familles.

Le combat vedette opposera en 10 rounds de 3 minutes, le rude cogneur Linselois, Louis Pottier au Maubeugeois Marivoet qui le battit deux fois et lui accorde sa revanche.

Sur la même distance, un autre Linselois Michel II, un des meilleurs espoirs nordistes rencontrera Danjou, de Noeux-les-Mines qui compte plus de 150 victoires à son palmarès.

Ensuite Ghesquière, élève de Pottier sera opposé à Dhainaut, d'Hénin-Liétard, ex-adversaire de Marcel Thil qui compte un match nul avec lui.

Cinq beaux combats d'amateurs mettront enfin aux prises les membres du team de Mascart, le populaire champion valenciennois et d'excellents régionaux parmi lesquels deux boxeurs de l'Académie des Sports.

Ces matches seront les suivants : Carrigant-Deareux, Debove-Sieuw, Thomasse-Rousseuse, Gaillot-Fiette et Turdina-Loupes.

Prix des places: pourtours ring, 100 fr.; fauteuils, 75 fr.; stalles, 50 fr.; premières galeries, 30 fr.; deuxièmes galeries, 15 fr. Location à l'Hippodrome, à la salle Dubus, rue du Chemin-de-Fer et au café du Centre, à Tourcoing.

HOCKEY

Le Lille H.C. en finale de la Coupe de France

Le 16 mai, à 15 h., à Amiens, se disputera la finale entre le Racing-Club de France, et le Lille Hockey Club.

Tous les pronostics sont en faveur du vieux club lillois, que certains dirigeants fédéraux donnent gagnant par